

Très cher Frank,

Je t'ai connu, tu ne parlais pas français puis vous êtes rentrés en Suisse. On se voyait quelques fois par année.

En février 2015 j'ai dit oui au Seigneur et là, je me rappelle de ta joie immense que tu avais eu à mon téléphone.

Nos contacts se sont rapprochés, tu es devenu un frère, un frère spirituel. De semaine en semaine je grandissais en ta présence.

Il y a quelques semaines tes forces diminuant, tu priais encore pour mes problèmes. Je me souviens de notre dernière grande discussion sur Israël, pays que tu aimais tant !

Adieu, Frank, je te laisse partir vers ton Dieu que tu aimes tant et dans la certitude que l'on se reverra.

Merci pour qui tu étais